

Homélie pour le 29ème dimanche ordinaire A
18 et 19 octobre 2008

Textes de référence : 1 Thess. 1, 1-5; Mt. 22, 15-21.

Frères et soeurs, chers amis,

Jésus est à Jérusalem, il a fait son entrée, quelques jours auparavant, acclamé par la foule. Il se tient souvent dans le Temple, et beaucoup de gens viennent l'écouter. Parmi eux, il y a des Pharisiens, juifs religieux davantage attachés à se montrer pratiquants, à respecter scrupuleusement les lois plutôt qu'à aimer leur prochain. Ils se sentent menacés dans leur autorité et en veulent à mort à Jésus. Mais ils n'osent pas l'affronter de face, ils lui envoient des gens à leur solde pour lui tendre un piège : « Dis-nous ton avis : Est-il permis, oui ou non, de payer l'impôt à César ? » S'il répond oui, c'est un collaborateur des Romains, et s'il dit non, c'est un révolutionnaire dangereux ! Jésus ne perd pas son sang-froid et il demande à voir une pièce de monnaie. Justement, les Pharisiens en ont dans leur poche, alors que la loi juive interdisait toute image d'un dieu tel que César, et surtout dans le Temple, où cette monnaie était « impure ». Jésus leur demande qui est représenté sur cette pièce : César ! Alors rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu ! Le piège n'a pas réussi et les Pharisiens, étonnés, sont repartis.

Mais la Parole de Jésus nous concerne encore aujourd'hui ! La pièce d'argent porte l'image d'un empereur, d'un roi, du symbole d'un pays, comme chez nous Guillaume Tell ou l'Helvétie. Mais nous, nous sommes créés à l'image de Dieu, d'un Dieu Amour, d'un Dieu humble et pauvre, un Roi serviteur. Cela ne veut pas dire que nous devons négliger nos engagements politiques, sociaux, que nous devons fermer les yeux sur les problèmes de notre temps, comme la terrible crise financière qui secoue notre monde économique, où les injustices sont de plus en plus criantes, les pauvres toujours plus pauvres, les riches toujours plus riches.

Comme Jésus, gardons notre sang-froid, essayons d'être toujours davantage « image de Dieu », en nous inspirant de l'Évangile, à l'écoute de cette Parole de Dieu qui peut nous transformer. Contre le pessimisme ambiant, cultivons la confiance, confiance en nous-même,

confiance entre nous et envers les autres, comme nous y invite l'objectif d'année de notre Unité pastorale : Que la Parole de Dieu, reçue et méditée ensemble, inspire notre prière et notre action, dans la confiance.

Dieu lui-même nous fait confiance, il nous donne une mission : annoncer l'Évangile à toutes les nations, en commençant dans nos familles, dans nos quartiers, dans nos villages. A l'exemple de Jésus, soyons attentifs à soulager et à accompagner ceux qui souffrent de maladie, de solitude, ceux qui pleurent un être cher ou qui ont le cœur déchiré par la séparation ou le divorce. Soyons des artisans de paix et des semeurs de joie. En cette Journée mondiale de la Mission universelle, le Pape Benoît XVI nous rappelle aussi que la prière est un « indispensable moyen spirituel pour répandre parmi tous les peuples la lumière du Christ ».

Je ne suis pas St-Paul, et vous n'êtes pas thessaloniens. Cependant je voudrais vous adresser le message de l'Apôtre pour vous encourager dans la foi, l'espérance et la charité :

Nous, Michel et Jean-Pierre, Fernand, Denis, Ephrem, nous nous adressons à vous, l'Église de Marly et de toute l'Unité pastorale qui est en Dieu le Père et en Jésus Christ le Seigneur : que la grâce et la paix soient avec vous. A tout instant, nous rendons grâce à Dieu à cause de vous toutes et tous, en faisant mention de vous dans nos prières. Sans cesse nous nous souvenons que votre foi est active, que votre charité se donne de la peine, que votre espérance tient bon en notre Seigneur Jésus Christ, en présence de Dieu notre Père. Nous le savons, frères et soeurs bien-aimés de Dieu, vous avez été choisis par lui. En effet, notre annonce de l'Évangile chez vous n'a pas été simple parole, mais puissance, action de l'Esprit Saint, certitude absolue.

Amen